



# 10 pistes pour sauver la saison des Grenat

Par Romain Molina / Photos: One-Click

**Servette FC** – Catastrophiques, voire apocalyptiques depuis le début de saison, les Genevois ne peuvent plus ressasser les errances répétées depuis des mois. Toujours dans l'euphorie d'une fin de campagne synonyme d'Europe, le club a oublié de soigner ses bases, à tous les niveaux. Désormais, Servette ne peut plus refaire de telles erreurs et continuer à mentir sciemment au grand public. Le dernier exemple en date est frappant. D'un côté, Stéphane Nater explique à la Tribune de Genève ne jamais avoir eu de propositions ou de contacts pour prolonger. De l'autre, Arpad Soos nie tout en bloc et rejette la faute sur le joueur et le manque de moyens genevois. Toutefois les Gre-

nat ne sont pas morts. Le championnat est loin d'être terminé et peut-être que ces derniers ont même trouvé la victoire contre Young Boys (hors de nos délais de bouclage). Vu que le club a des consignes nord-coréennes en matière de communication, nous avons dû orchestrer ce dossier différemment. À aucun moment nous ne voulons dire que nos idées sont les bonnes et que la direction servetienne est lamentable. Seulement, dans le marasme actuel, un peu de rêverie et d'espoir ne font pas de mal. C'est pourquoi nous avons concocté 10 raisons permettant aux fans d'y croire. Et cela vaut sans doute mieux que les discours préfabriqués entendus depuis des semaines.

## 1 Cette équipe peut et doit jouer au ballon !

Quelle est l'identité de jeu servetienne ? Est-ce une équipe défendant bas et jouant le contre par les ailes ou une formation gardant le ballon et construisant tranquillement, en allant chercher haut son adversaire ? Depuis le début de saison, c'est le flou total. Aucune ligne directrice ne s'est dégagée. La faute en revient en grande partie à João Alves, l'ancien coach, qui a sans cesse voulu innover et tout bouleverser. « On n'avait jamais travaillé la défense à trois dans l'axe cette saison et il a décidé qu'on jouerait ainsi à Lausanne (défaite 5-1) », nous expliquait un joueur. « On était perdu, personne ne savait ce qu'il devait faire. »



Rüfli, si ses adducteurs le laissent en paix, Gomes et Schläuri ont tous une bonne patte pour relancer, comme Mfuyi. L'activité de Pasche et sa complémentarité avec Lang peuvent créer des décalages intéressants. Devant, Karanovic a besoin de confiance et de soutien. Son travail invisible rend les autres meilleurs, mais il faut plus de percussion pour l'aider, ce que De Azevedo ne parvient pas à faire. Ce système repose beaucoup sur l'occupation des zones et, de facto, l'intelligence tactique de Kouassi, qui devra couper des attaques et servir presque de troisième défenseur central. Sans un remplacement efficace des joueurs offensifs, l'Ivoirien risque d'être submergé et Servette coulera. Mais les joueurs n'ont aucun intérêt à empêcher la survie d'un club.

### Pas la solidité mentale pour défendre

Il est urgent de poser un plan avec l'adoption de chaque joueur. Hélas, l'effectif a été construit sans tenir compte d'une donnée principale : le jeu en profondeur. Tréand et Lang demandent le ballon dans les pieds, comme Eudis ou Gissi, qui peuvent servir de pivot. De fait, Yartey et sa capacité à avaler les espaces dans le dos des adversaires n'ont pas été remplacés, comme Vitkievicz l'hiver dernier. Ces deux joueurs permettaient aux Grenat d'étirer les défenses dans la largeur et dans la longueur. Bien sûr, ils étaient parfois brouillons, mais ils libéraient beaucoup d'espaces et mettaient à mal des arrière-gardes pataudes. Ainsi, il paraît assez illogique de jouer le contre, surtout que peu de milieux ont cette capacité d'allonger proprement, comme Nater l'an passé.

De même, est-ce que cet effectif aura les qualités mentales pour accepter de défendre tout le match ? Absolument pas, surtout les joueurs offensifs. Il paraît donc « logique » de profiter de la technique individuelle des Servettiens, qui est relativement supérieure à la norme. Problème, certains en font trop, en prenant des risques inconsidérés à la relance (Kusunga, Moubandje) ou en caressant le cuir beaucoup trop longtemps (De Azevedo, Lang, Tréand).

À Fournier d'imposer une certaine discipline en profitant de l'activité de son entrejeu et des possibles combinaisons entre tous ces hommes. Surtout que Karanovic peut servir de point d'appui devant, sans s'épuiser à errer seul en pointe. Un jeu simple est un gage de réussite, car aucun Genevois n'est capable de slalomer et de marquer régulièrement, comme Shaqiri avec la Nati, par exemple.

## 2 Esteban a vraiment bossé

Depuis des mois, Julian Esteban souffrait. « Il a sans arrêt des douleurs et il ne fait pas semblant », nous assurait-on. Il avait besoin d'une totale reviviscence physique et d'un programme de reprise adapté. À chaque fois qu'il revenait, l'impatience de ses coachs prenait le dessus sur les conseils des médecins. On ne reviendra pas non plus sur la vie dissolue du garçon, qui n'aide pas vraiment à la guérison.

### Avec l'ancien médecin de Roger Federer

Toutefois, à 26 ans, Esteban a forcément mûri. Sinon, comment expliquer les mois de souffrance qu'il a passés en compagnie de Michel Golay, l'ancien doc' de Roger Federer ? L'attaquant est allé au bout de lui-même, pour ce qui était sa dernière chance. En privé, Golay a avoué à des proches que « *retaper Esteban était le plus gros défi de sa carrière* ». Un comble quand on connaît la brochette de champions et de soins qu'il a manipulés. Or, ce challenge est en passe d'être réussi. Si João Alves bouillait d'impatience de l'aligner plus tôt cette saison, les consignes étaient strictes. C'était Golay qui donnait les indications et le feu vert.

Aujourd'hui, Esteban s'entraîne sans avoir mal ou presque. Un sacré exploit. De quoi susciter une multitude de promesses, car sa virtuosité ne s'était jamais envolée. À condition de ne pas se voiler la face sur la raison des déboires passés...

## 3 Barroca rassurera la défense

Pas question de découper et rabaisser David Gonzalez, qui a été essentiel pendant des années. Toutefois, ce leader de vestiaire n'a pas vraiment été étincelant cette saison. Même l'an passé, Gonzo avait connu parfois des temps faibles et João Barroca en avait donc profité pour disputer 9 matchs, affichant par ailleurs un éventail plus complet que son compère. Plus explosif et meilleur dans les sorties aériennes, il est capable de rassurer sa défense. D'autant plus que le Portugais étincelle pendant les entraînements et ne s'est jamais plaint publiquement. Cette attitude est à souligner car il touchait une misère l'an passé (3'000 CHF à tout casser par mois). Et il a quand même prolongé son contrat cette saison dans des conditions presque similaires...

## 4 Baumann, quand la mentalité de guerrier revient

Près d'un an et demi après sa rupture des ligaments croisés, le malheureux Patrick Baumann voit la fin du tunnel. S'il mettra du temps avant de retrouver sa plénitude athlétique, il gonflera le moral des troupes. « *Sa mentalité est clairement un atout* », abonde Lionel Pizzinat, le capitaine. Sans compter que ses qualités d'anticipation et de concentration ne se sont pas évaporées. Son envie et cette *grinta* apporteront un réel boost. Et puis, cela motivera peut-être le talentueux Kusunga à se bouger davantage aux entraînements et à s'affûter comme à sa meilleure époque. Malheureusement, les dernières rumeurs ne sont pas rassurantes quant à son avenir au club...

## 5 Les ambitieux vont devoir se surpasser

Malgré les discours de surface, certains joueurs s'attendaient à quitter Genève pour une destination plus huppée et rémunératrice cet été. La saison canon du Servette leur a ouvert des intérêts encore impossibles un an auparavant en Challenge League. De quoi commencer à voir sa carrière en grand, surtout quand des agents ou intermédiaires vous appellent pour « *vous envoyer en Angleterre ou en Italie* ». Karanovic a notamment eu des contacts avancés avec Nuremberg, tandis que Kouassi a été supervisé une ribambelle de fois depuis une année, mais a semblé payer sa deuxième partie de saison tronquée par les blessures. Rüfli et son rêve anglais est aussi à inclure dans la liste, comme Diallo (l'intérêt d'Auxerre était réel, celui de Wolverhampton a été inventé) et Mfuyi, qui a éveillé les intérêts après ses débuts princiers.



Sportivement, Barroca doit prendre la place de Gonzalez dans les cages

### Comme les joueurs NBA surmotivés en fin de contrat

Or, pas besoin d'être devin pour comprendre le sort de ces hommes et de leurs camarades en cas de relégation. Cet hiver, les demandes ne risquent pas d'affluer, même s'il ne faut jurer de rien avec Kouassi et ses agents (Jean-Bernard Beytrison et Christian Payan) aux multiples contacts. Dans tous les sports, bizarrement, les joueurs en fin de contrat (l'exemple est particulièrement vrai en NBA) ou désirant une formation d'un meilleur calibre se surpassent pendant plusieurs semaines. Ce phénomène touchera sans aucun doute les Grenat, car ces joueurs n'ont pas le luxe de « bouder » la fin de saison ou de jouer en pensant à ne pas se blesser. Sinon, le train de l'Europe et des gros contrats leur passera définitivement sous le nez.

## 6 Le vestiaire n'a pas explosé

Si quelques jalousies ont émaillé ces derniers mois, notamment envers les « chouchous » de João Alves, elles font tout simplement partie de n'importe quel club de football. Les défaites se succédant, la nervosité et la tension sont allées *crescendo*. Sauf que personne ne s'est frotté sur la tronche. Les diverses réunions de groupe ont été l'occasion d'aborder les problèmes de l'équipe en toute franchise, même si cela n'a pas eu l'effet escompté. À croire que cela n'a peut-être pas assez « pété », comme le sous-entendaient certains joueurs dans la presse.

Toutefois, Servette ne peut que s'en réjouir. Rares sont les groupes à survivre dans un tel marasme. Lausanne l'avait réussi la saison passée et les Vaudois avaient devancé GC au final. L'amitié qui lie la plupart des joueurs et la bonne mentalité des nouveaux seront deux armes essentielles pour se maintenir. Et il faut souligner l'importance de David Gonzalez, malgré ses gueulantes, Tibert Pont ou Goran Karanovic, qui aident grandement à cette fraternité et à cette envie de se sortir de l'abîme.

## 7 Écarts minimes

Malgré les débâcles, Servette n'est pas largué. Bien sûr, il y a une urgence de résultats, mais le bas de tableau de Super League avance à une vitesse pachydermique. Lausanne n'a aucune certitude dans son élaboration de jeu, tandis que Lucerne, éliminé à Delémont en Coupe, souffre d'une incroyable maladresse offensivement. Quant à Thoune, n'oublions pas que Guillaume Faivre est héroïque dans les cages (excepté son expulsion contre Bâle) et que les contenus ne sont pas jouissifs, surtout quand Dennis Hediger est aligné. Pour l'anecdote, les hommes de Bernard Challandes ont sans doute accompli leur match le plus abouti contre Servette (3-0) pendant que leur déménageur était suspendu. Mais cela n'empêche qu'il reste indiscutable dans le onze...

En somme, cette allure d'escargot permet aux Grenat d'y croire. Il est nécessaire psychologiquement de garder à portée de fusil ses adversaires directs. Et puis, cette Super League 2012/2013 offre tellement de séries et de surprises qu'il est impossible de condamner telle ou telle équipe à une place définie.

## 8 Arpad Soos ne pourra plus virer tous les jeunes

On exagère le trait. Arpad Soos n'a pas été le seul bourreau des espoirs servettiens cet été. Le staff, João Alves en tête, n'avait qu'à être plus clair. Toutefois, la politique sportive incombe à l'ancien coach du LS et celui-ci ne comptait visiblement pas rajeunir les troupes. Bien sûr, le contrat professionnel adressé à Paratte sera placardé en exemple, tout comme le retour de Poceiro après son prêt à Carouge. Mais, était-ce une raison pour prêter une flopée de jeunes en 1<sup>re</sup> Ligue Promotion et engager à leur place des éléments comme Samir Ramizi, Simone Grippo (qui touchait environ 18'000 euros nets au Chievo l'an passé) ou Kevin Gissi ?



Poceiro aurait pu apporter sa fougue à gauche de la défense ou dans l'entrejeu. Hélas, ce n'est pas Arpad Soos, mais Sébastien Fournier qui ne compte pas sur lui. La malédiction des espoirs genevois sans doute.

Le pire, c'est que ces anciens espoirs n'appartiennent même plus à Servette ! Les contrats ont été rompus et des jeunes performants comme Pasquier, Pomevor (Carouge) ou Fargues (Nyon) seront libres de choisir leur destination cet été.

### Arrêter les mensonges ne ferait pas de mal

Il n'y a pas à dire, Hugues Quennec est un maître dans l'art de communiquer. Entre le « budget de 5,2 millions », qui donne au club une allure de mendiant alors que ce chiffre concerne seulement la première (une grosse différence avec un budget total), et « l'identité locale », le président a convaincu le public et les sponsors que Servette respirait les traditions et la passion. Belle manipulation. Sauf qu'il faut impérativement des actes en phases avec ces déclarations.

Gageons que cet hiver ou l'été prochain Arpad Soos s'en souviendra. Surtout vu les clubs supervisant Kevin Mbabu depuis quelques mois...

## 9 Un club structuré

Vu que l'obtention de la licence pour jouer en Super League cette saison a été miraculeuse, les Grenat ne veulent pas rééditer pareille incertitude. En blindant le personnel administratif, Servette s'est donné les moyens de se structurer et de ne pas faire appel pour obtenir son sésame. Même si cela n'empêche pas quelques errances, comme un salaire non versé à un employé en juin ou quelques francs de moins pour d'autres, sans aucune explication. Il n'empêche que la direction a eu raison de mettre des moyens dans ses bureaux. Si Bâle ou YB sont aussi attractifs et sereins, la qualité du travail fait en coulisse n'y est pas étrangère.

De même, les nominations de Thierry Cotting et William Niederauser dans le secteur formation augurent de belles perspectives. Leur entrain et les nombreuses tâches annexes (matchs supervisés, soutien psychologique, conseils en préparation physique...) qu'ils accomplissent sont un réel plus. On n'oubliera pas de mentionner aussi la qualité du staff technique, illustrée par Anthony Braizat, sur qui énormément de joueurs s'appuient pour faire part de leurs doutes et interrogations.

## 10 Une préparation physique et un mercato en guise de lifting

Baumann, Eudis et Gomes voient leur bail expirer cet hiver. Il serait anormal de ne pas les prolonger vu leur état d'esprit même si ce dernier risque de partir vu la confiance du staff. De plus, comment les juger alors qu'ils n'ont pas pu bénéficier d'une préparation complète ? Ils ont besoin de faire du jus et d'accumuler un mois complet à travailler sereinement. Cette remarque vaut aussi pour les autres joueurs, tant la préparation physique estivale a été sujette à débats. Trop courte ? Trop de matchs amicaux resserrés ? Les ressources athlétiques des Genevois ont



Goran Karanovic a manqué de réussite, c'est indéniable. Mais il a aussi été moins actif dans ses déplacements et sa capacité à garder le ballon, ses deux gros points forts. Un but, un peu de confiance et la machine repartira sans souci.

semblé bien ternes au fil des matchs, après de bons débuts. Sachant qu'il ne faut pas brandir les 4 rencontres d'Europa League comme excuse.

### Recherche désespérée d'ailier

De même, le contingent (Gissi ou Ramizi ?) devra être modifié cet hiver. Le nombre de défenseurs étant gargantuesque avec le retour de Diallo et la réintégration de Schlauri. Pour assainir les finances sur le long terme, une vente n'est pas à exclure (Kouassi ? Moubandje ?). Le club pourrait aussi se libérer de quelques joueurs ayant fait leur temps (De Azevedo ? Moutinho ?) ou prêter des plus jeunes pour désengorger le contingent.

Dans le sens inverse, de nombreuses rumeurs bruissent sur des joueurs offensifs. Servette ne doit pas se tromper et privilégier un profil n'existant pas dans le groupe. Entasser les joueurs « moyens » ne sert à rien. Si des renforts doivent arriver, mieux vaut un seul, capable d'apporter cette profondeur sur les ailes. Un ailier serait idéal, car Lang et Tréand sont les deux seuls spécialistes. Et, dans l'hypothèse où les Grenat sont vraiment fauchés, on leur conseillera de zieuter attentivement les performances de Marco Delley, l'ailier gauche carougeois. On oublie trop souvent de regarder chez soi en croyant que l'herbe est plus verte ailleurs...